



For Impacts in Social Health

BULLETIN TRIMESTRIEL N°2

PROJET PACF

«« CONVERSATIONS COMMUNAUTAIRES POUR AMÉLIORER LA RÉTENTION DANS LES SOINS DU VIH CHEZ LES ENFANTS VIVANT AVEC LE VIH ET LEURS AIDANTS FAMILIAUX DANS TROIS DISTRICTS SANITAIRES SEMI-URBAINS DU CAMEROUN »»



info@fiscameroun.org

simple actions for greater impacts/





For Impacts in Social Health

SOMMAIRE

P1 EDITO DU DIRECTEUR EXECUTIF

P2 OBJECTIFS DU PROJET

P3 ACTIVITÉS REALISÉES

P5 RÉSULTATS CLÉS

P8 ANALYSE DES STRATÉGIES

P10 DÉFIS

P11 LEÇONS APPRISES

P12 TEMOIGNAGES



EDITO

Par **BERTRAND KAMPOER**

Au cours du deuxième trimestre de mise en œuvre du projet « **Conversations communautaires pour améliorer la rétention dans les soins du VIH chez les enfants vivant avec le VIH et leurs tuteurs dans 3 districts de santé sémi-urbain de la région du Sud** », des avancées significatives ont été enregistrées, marquant une nouvelle étape dans notre engagement auprès des communautés.

Entre Mai et Juillet 2025, les équipes de terrain dans les districts de santé d'Ambam, Ebolowa et Lolodorf, ont intensifié la recherche active des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) contribuant au dépistage de 101 nouveaux cas soit une augmentation de 33% par rapport au trimestre précédent où l'on avait enregistré 67 nouveaux cas de VIH dans lesdits Districts de santé. Ce trimestre a également été marqué par un important renforcement des capacités des aidants familiaux, lors des supervisions conjointes réalisées par le chef de projet, les chefs de district et les points focaux VIH. Ces missions ont permis d'évaluer la qualité de la mise en œuvre, d'harmoniser les pratiques, de renforcer les compétences techniques et communautaires des agents impliqués dans la riposte et enfin de suivre la mise en œuvre des activités génératrices de revenus (AGR) pour l'autonomisation économique de plusieurs femmes dans l'arrondissement de Bipindi.



Grace à cette approche participative, les équipes locales sont désormais mieux outillées pour assurer un accompagnement continu de qualité aux enfants vivant avec le VIH et à leurs familles, garantissant leur bien-être.

Les résultats obtenus traduisent la synergie entre les formations sanitaires, les communautés et les acteurs institutionnels, démontrant qu'une action concertée, ancrée dans le contexte local, est la clé d'une meilleure rétention dans les soins.

Nous adressons nos sincères remerciements à tous les partenaires techniques et financiers, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs communautaires pour leur engagement constant.

Continuons sur cette lancée, avec la même énergie et la même conviction, afin de garantir une santé plus inclusive, plus équitable et durable pour les populations de la région du Sud.

OBJECTIFS DU PROJET

OS2 : D'ici 2026, renforcer le soutien aux soignants pour assurer le maintien dans les soins du VIH de 90% des enfants vivant avec le VIH.

OS1 : D'ici 2026, augmenter de 50 % le dépistage et le traitement du VIH chez les enfants de 0 à 14 ans dans 3 districts sanitaires de la région du Sud Cameroun.

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Accroître de 50% d'ici 2026, la rétention dans les soins du VIH chez les enfants vivant avec le VIH et leurs aidants dans trois (3) Districts de santé (Ambam, Ebolowa, Lolodorf) de la région du sud Cameroun.

OS3 : Plaidoyer auprès des autorités locales et régionales en faveur du projet durabilité.

ACTIVITÉS REALISÉES



Rédaction du rapport de mi-parcours (semestre 1)

Conformément aux exigences du bailleur, un rapport de mi-parcours a été produit pour documenter les progrès réalisés au premier semestre et orienter la planification des activités à venir. Il a permis de valoriser les acquis et de formuler des recommandations d'ajustement pour la suite du projet.

Enquête d'entourage/descente en communauté (en continue)

Les descentes communautaires se sont poursuivies dans les trois districts. Elles visent à réduire les risques de transmission du VIH dans les communautés à travers des actions de sensibilisation, notamment les causeries éducatives en et le dépistage mobile. Les populations sont ensuite orientées vers les formations sanitaires partenaires du projet pour un dépistage confirmé et une prise en charge appropriée. Ces actions ont contribué à accroître la couverture communautaire, notamment auprès des femmes enceintes et adolescents.



Supervision et validation des données PF-FOSA/AF pour le compte du trimestre 2

Les équipes de supervision ont conduit des descentes conjointes sur les sites d'intervention pour la triangulation des données. Elles ont permis d'améliorer la qualité des données collectées, de corriger les doublons et de renforcer les compétences des acteurs de terrain en matière de reporting communautaire.



Signature des contrats avec les bénéficiaires des AGR et suivi de la mise en œuvre

Dans l'arrondissement de Bipindi, 33 femmes ont bénéficié d'une formation sur la gestion d'activités économiques. À l'issue du processus, 26 projets ont été validés et financés pour soutenir leur autonomisation.

Trois mois après le démarrage, une supervision de suivi a permis d'évaluer la mise en œuvre : 23 bénéficiaires (88 %) ont obtenu des performances satisfaisantes et reçu la seconde tranche du financement, tandis que 3 femmes devront améliorer la gestion de leurs AGR avant nouvel appui.

Ces supervisions ont également servi de cadre de renforcement de capacités en gestion, épargne et suivi comptable simplifié.



Participation aux réunions mensuelles de la Délégation Régionale de la Santé Publique du Sud

Ces réunions mensuelles constituent un cadre d'échanges avec la Délégation Régionale de la Santé Publique (DRSP), le Groupe Technique Régional VIH (GTR VIH) et les autres partenaires techniques et financiers de la région, facilitant la remontée d'informations sur l'avancement du projet, la concertation avec les partenaires et l'identification des solutions face aux défis logistiques et techniques rencontrés sur le terrain.

1

1415 personnes sensibilisées au total, soit une hausse de 27% par rapport au trimestre précédent

3

1259 personnes référées pour le dépistage (+32%)

6

1229 personnes reçues pour le dépistage (+31%)

8

1143 personnes testées et connaissant leurs statuts (+28%)

2

101 personnes testées positives au VIH (+34%)

4

68 personnes testées positives au VIH

5

101 personnes testées positives liées aux soins et mises sous traitement (+36%)

7

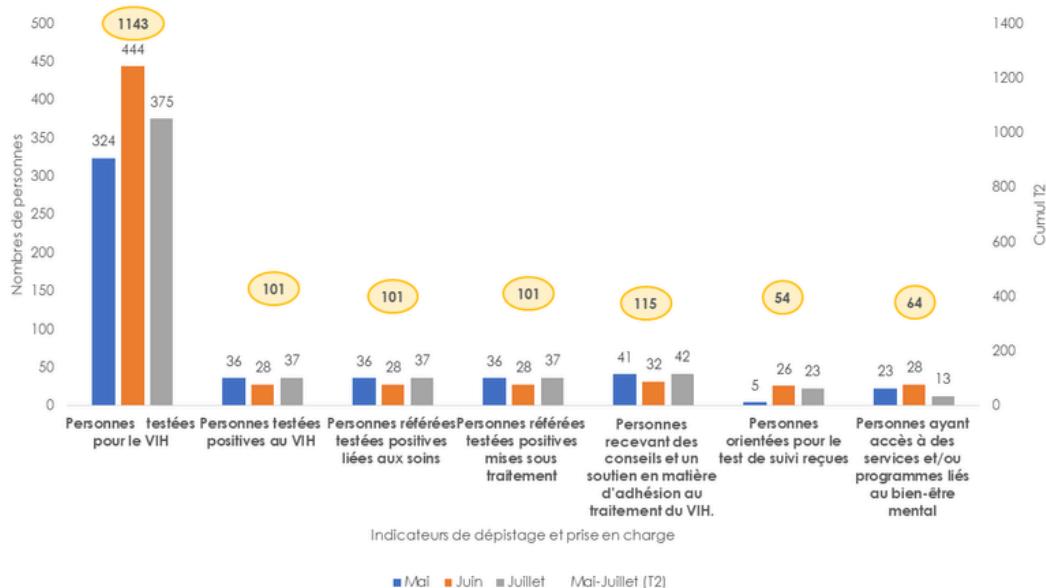
115 personnes recevant des soutiens en matière d'adhésion au traitement (+43%)

9

51 personnes dont la charge virale est indétectable (+41%)

10

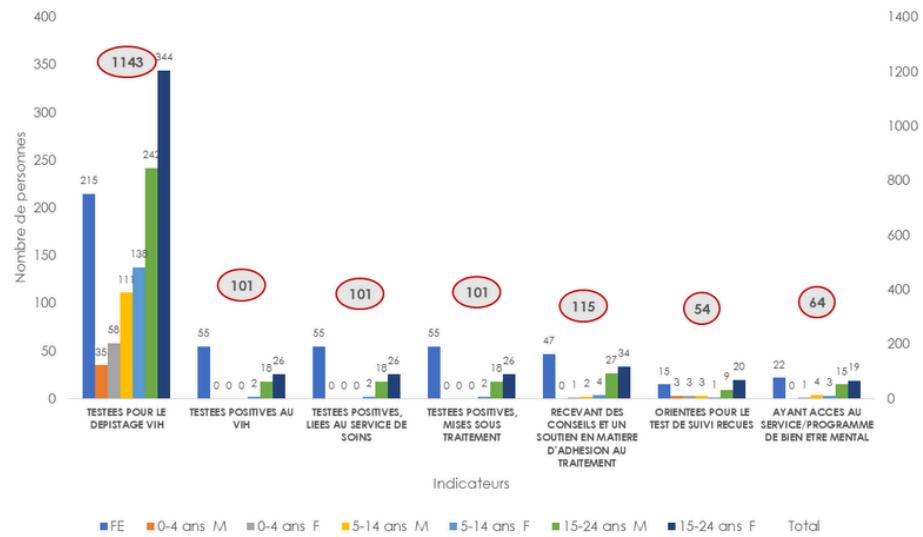
125 visites à domicile réalisées

**Figure 1 : Performances Trimestre 2**

Au deuxième trimestre 2025, 1 143 personnes ont été dépistées pour le VIH, dont 101 positives et toutes mises sous traitement soit un taux de positivité de 8,8%.

Ces performances traduisent une forte coordination entre acteurs communautaires et cliniques, mais soulignent aussi la nécessité de renforcer le soutien psychosocial et le suivi biologique.

Globalement, le projet PACF affiche une progression stable et alignée sur ses cibles trimestrielles, confirmant la pertinence de l'approche communautaire adoptée.

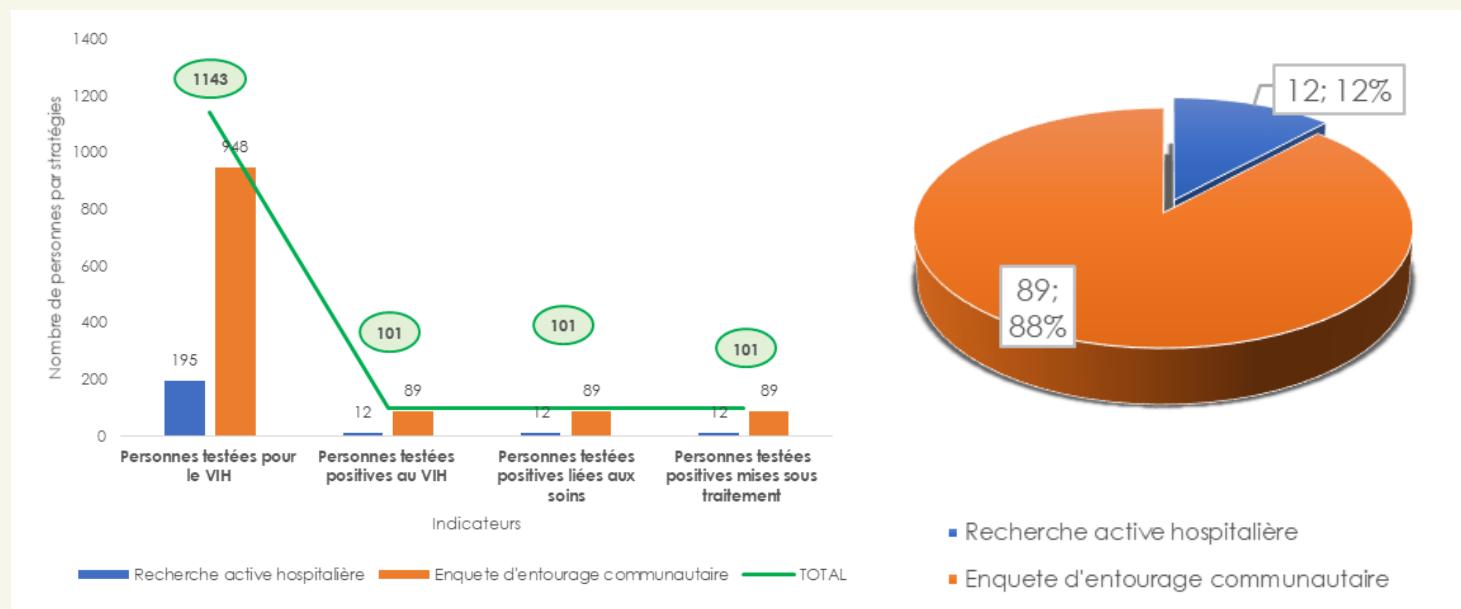
**Figure 2 : Performances Trimestre 2 par sexe et tranche d'âge**

Le graphique révèle une forte participation féminine au dépistage et à la prise en charge du VIH, en particulier parmi les femmes enceintes et les jeunes femmes de 15–24 ans.

Les hommes restent nettement sous-représentés, soulignant la nécessité d'adapter les approches communautaires à leurs réalités.

Enfin, le faible taux de dépistage pédiatrique et la participation limitée des garçons appellent à un renforcement de la santé familiale et de l'intégration communautaire du dépistage chez les enfants.

STRATÉGIES DE MISES EN ŒUVRE



ENQUETE D'ENTOURAGE COMMUNAUTAIRE

Cette stratégie utilisée par les aidants familiaux pour identifier les cas de VIH au sein de la communauté est la plus efficace. Au cours du trimestre, elle a contribué à tester 948 personnes, soit 83 % de l'ensemble des dépistages réalisés, pour lesquels 89 cas positifs ont été identifiés, représentant 88 % de tous les cas positifs détectés durant la période, avec un taux d'initiation thérapeutique de 100 %. Ces résultats traduisent l'efficacité de la stratégie communautaire, fondée sur la proximité sociale, la confiance et l'engagement des aidants familiaux, dans la détection précoce et la continuité des soins VIH.

RECHERCHE ACTIVE DANS LES FOSAS

La recherche active menée dans les formations sanitaires a permis de tester 195 personnes, soit 17 % de l'ensemble des dépistages effectués au cours du trimestre (1 143). 12 cas positifs ont été identifiés, soit 12 % de l'ensemble des cas positifs détectés au trimestre. Tous ces cas ont été immédiatement liées aux services de soins et mis sous traitement, traduisant une efficacité de 100 % dans le continuum de prise en charge. Cette performance illustre la solidité du lien entre les formations sanitaires et les équipes communautaires, permettant une réponse rapide et coordonnée face aux nouveaux cas diagnostiqués.

Exemple : Le CMA d'Ebolowa a adopté une stratégie de veille ou ils se sont rapprochés de tous les soigneurs du quartier pour capter les patients qui ne veulent pas se rendre au centre de santé, ce qui a permis d'identifier de nouveaux cas précocement et les initier au traitement..

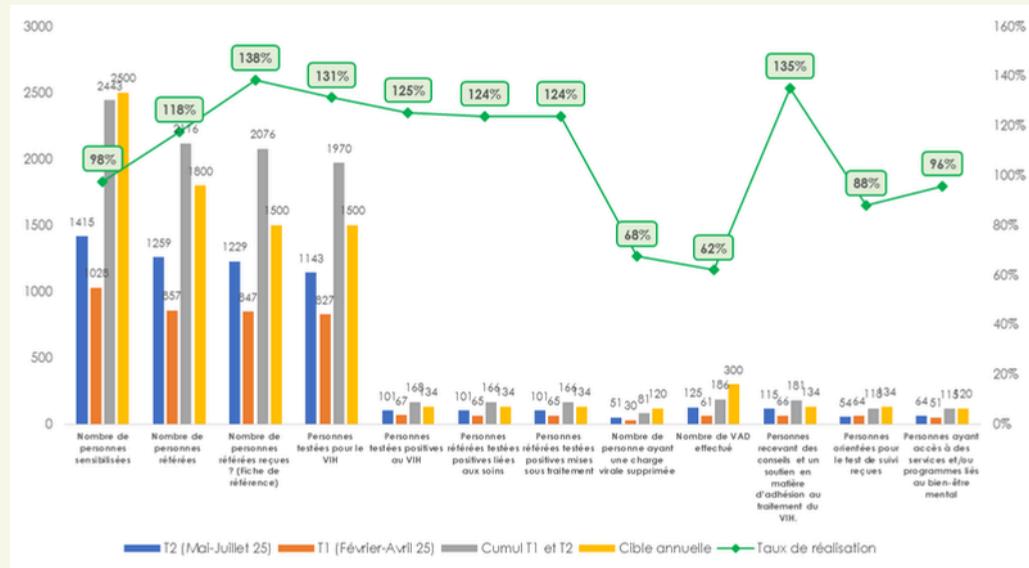


Figure 4 : Tendances trimestrielles et taux de réalisation

Le graphique met en évidence une progression significative de la plupart des indicateurs du continuum VIH entre le T1 et le T2, traduisant une amélioration globale des performances du projet PACF.

Dans l'ensemble, le T2 a surpassé le T1 sur la majorité des indicateurs de dépistage, de diagnostic et de suivi thérapeutique.

Les taux de réalisation supérieurs à 100 % pour plusieurs indicateurs clés (dépistage, positivité, référencement, accompagnement) témoignent d'une amélioration de la couverture communautaire et de la coordination intersectorielle.

Cependant, les défis liés au suivi biologique (charges virales) et aux supervisions de proximité (visites à domiciles) devront être prioritairement adressés au prochain trimestre pour maintenir la dynamique positive du projet.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

INSUFFISANCE D'INTRANTS DE DÉPISTAGE DANS LES FOSA

Les ruptures d'intrants de dépistage ont freiné la dynamique des activités communautaires et retardé la détection de nouveaux cas positifs dans les zones d'intervention.



ZONES DIFFICILES D'ACCÈS

La saison pluvieuse a rendu les localités rurales difficilement accessibles, retardant certaines descentes communautaires et visites à domicile prévues. Ces contraintes logistiques ont eu un impact direct sur le suivi régulier des patients et le volume global de dépistage.



For Impacts in Social Health

LEÇONS APPRISES

1

IMPORTANCE DE L'ENGAGEMENT DES AUTORITÉS SANITAIRES

Les réunions mensuelles avec les autorités sanitaires de la région ont confirmé que leur implication active dans la mise en œuvre du projet demeure essentielle pour garantir une coordination efficace et un soutien institutionnel renforcé. Leur participation contribue à une meilleure appropriation des activités et à la résolution concertée des difficultés rencontrées sur le terrain.

2

RENFORCEMENT CONTINU DES CAPACITÉS DES AIDANTS FAMILIAUX

Le renforcement continu des capacités demeure un facteur clé de performance. Ces sessions permettent de maintenir les connaissances des acteurs de terrain à jour, d'adapter les stratégies aux réalités locales et d'améliorer l'efficacité dans l'exécution des activités communautaires.

3

SUPERVISION MENSUELLE POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DES DONNÉES

Les supervisions mensuelles réalisées dans les formations sanitaires permettent de détecter et corriger à temps les doublons et les erreurs dans les registres, de valider la cohérence trimestrielle des données et de fiabiliser les rapports communautaires. Ces exercices de suivi rapproché ont démontré la nécessité d'un contrôle continu de la qualité des données pour identifier les lacunes dans la mise en œuvre et de prendre des mesures correctives adaptées.

TEMOIGNAGES

L'une de nos bénéficiaires à décider de se confier devant la caméra. Suivre le lien de la vidéo :
https://drive.google.com/drive/folders/1X5utd_v0rSq5FGwlG9stNetTl8RTyYHR?usp=sharing

Au terme de ce deuxième trimestre de mise en œuvre du projet « Conversations communautaires pour améliorer la rétention dans les soins du VIH chez les enfants vivant avec le VIH et leurs tuteurs dans 3 districts de santé semi-urbain de la région du Sud », je tiens à saluer l'engagement remarquable de tous les acteurs qui œuvrent au quotidien pour la réussite de cette initiative.

Les résultats obtenus au cours de cette période témoignent de la force, du travail collectif entre les formations sanitaires et les aidants familiaux. Ensemble, nous avons su relever plusieurs défis et apporter des réponses concrètes aux besoins des enfants vivant avec le VIH et leurs parents.

Le chemin parcouru nous encourage à poursuivre nos efforts, à renforcer nos agis et à continuer d'innover pour bâtir un système de santé plus proche des communautés.



Je remercie sincèrement toutes les équipes pour leur dévouement et leur professionnalisme. Continuons à avancer avec la même passion et la même détermination, afin que chaque action posée aujourd'hui contribue à un avenir plus sain et plus équitable pour nos communautés.

Loïc ATEBA - Chef de projet VIH, FIS Cameroun